

Économie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **31 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

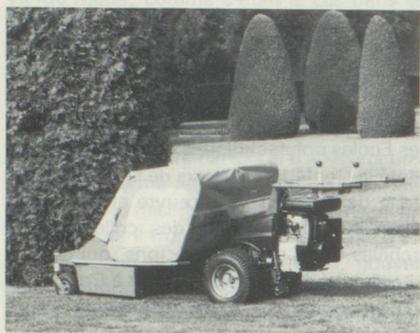
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECONOMIE

Tondre le gazon, déblayer la neige... des jeux d'enfant



Une toute nouvelle machine est née, destinée à déblayer et fraiser la neige, répandre du sel, utilisable également comme tondeuse à marteau, pour l'aspiration de feuilles mortes et pour un nettoyage d'automne sans problème : elle s'appelle Rapid Combi 105. Cette machine d'entretien pour toute l'année, fabriquée en Suisse, constitue sans aucun doute une nouveauté mondiale de choix.

Grâce aux nombreuses possibilités qu'elle offre, les travaux d'entretien des places et voies d'accès, des routes et du gazon peuvent être accomplis rapidement et de manière économique. Peu encombrante, elle est munie d'un moteur silencieux qui permet une utilisation à n'importe quelle heure, même dans les quartiers d'habitation. La commande hydrostatique ne nécessite ni embrayage ni changement de vitesses. (OSEC)

(Rapid Machines et Véhicules SA, C. Widmer, CH-8953 Dietikon, télex 52 718 rapid ch)

Succès de la machine-outil suisse au Japon

Selon le journal industriel japonais Nikan Kogyo Shimbun, la Suisse arrive en tête au classement des pays exportateurs de machines-outils vers le Japon pour l'année 1984. Si en valeur les importations de machines-outils au Japon accusent un recul de 20 % par rapport à 1983, elles connaissent une progression sensible de 88 % par le nombre d'unités vendues (16 897

entre janvier et octobre 1984). Ce phénomène s'explique, selon ce journal, par la percée suisse sur le marché japonais. Plus petites et plus sophistiquées que leurs concurrentes japonaises et étrangères, les machines-outils suisses correspondent mieux au goût de la clientèle japonaise. Les entreprises engagées dans la filière électronique, la bureautique en particulier, ont besoin de machines de taille réduite, dotées d'un degré de précision très élevé pour produire les machines informatisées qui équipent les bureaux de demain. Dans ce domaine très spécialisé, note le journal japonais, les Suisses ont acquis une expérience inégalée même par les fabricants japonais. (OSEC)

Elysée, une petite merveille

Grâce à une entreprise suisse, les personnes handicapées pourront trouver sur le marché une baignoire spécialement conçue pour elles. « Elysée » permet un accès direct du fauteuil roulant à la baignoire grâce à un côté entièrement amovible. Large d'un mètre, la porte coulissante est actionnée automatiquement, au moyen d'un seul moteur commandé par un mini-ordinateur.



La baignoire étant dotée d'un détecteur de niveau, la porte télécommandée ne s'ouvre que lorsque toute l'eau s'est écoulée.

Les commandes pour cette « petite merveille » affluent déjà en provenance d'hôpitaux et de maisons spécialisées, suisses et étrangers. (OSEC)

(Keller et Pedrocchi Polyester, Quartier de la Verrerie 16, CH-2740 Moutier).

Les bonnes affaires du papier suisse

Pour l'industrie suisse du papier, 1984 a été une **bonne année**. Elle lui a apporté une pleine utilisation des capacités. La **production**, qui comprend 30 firmes employant 7 400 personnes et couvre presque 60 % des besoins indigènes, a atteint un record de 986 000 t, soit 7,4 % de plus que l'exercice précédent. La principale impulsion est venue des exportations.

Cet **accroissement** a favorisé notamment les papiers pour usages graphiques ; pour le papier-journal, une progression dans le domaine des insertions a eu des effets positifs. La production de carton et de matières premières pour carton ondulé a aussi nettement augmenté. Par contre, les papiers d'emballage sont en partie restés exposés à la concurrence d'autres matières. La consommation de papier a augmenté en 1984 de 73 000 t, soit dans des proportions plus grandes qu'en 1983.

Malgré l'accroissement de la production des entreprises, les **revenus** ont plutôt reculé. En raison de la forte concurrence internationale, on n'a pu répercuter qu'en partie l'augmentation des coûts sur les prix. Les **exportations** ont représenté environ deux cinquièmes de la production, dont quatre cinquièmes étaient destinés aux pays de la CEE et à l'Autriche.

Dans l'ensemble, la branche considère les **perspectives** avec confiance ; on s'attend toutefois, par rapport à l'année record 1984, à une régression des rentrées de commandes et à une marche des affaires plus calme. Malgré cela, il est probable que seulement 5 % des entreprises seront amenées à restreindre la production, car les stocks ont été fortement réduits ces derniers temps. (OSEC)

PTT : lancement d'un nouveau téléphone sans cordon

Les PTT remplaceront le téléphone sans cordon d'Extrême-Orient adopté à titre transitoire par un

modèle suisse, le « Portatel » fabriqué par la maison Autophon SA à Soleure. La régie vient de commander en effet une première série de 10 000 appareils à l'entreprise.

Les PTT suisses ont été les premiers en Europe à introduire à titre transitoire, en octobre 1984 déjà, un modèle provenant d'Extrême-Orient. Or, ce modèle ne répondait pas encore en tout point aux caractéristiques d'exploitation et aux spécifications techniques exigées par les PTT, qui avaient de toute façon prévu d'acquiescer dès le début un téléphone sans cordon de fabrication suisse voire européen. Un concours fut dès lors ouvert pour le développement d'un appareil sans cordon « version PTT ».

Les usagers pourront obtenir ce téléphone en abonnement dès l'été 1986, et cela à la même taxe mensuelle de 26 francs. Le « Portatel » dispose de 40 canaux, fonctionne dans la bande de 900 Mhz et peut mémoriser 20 numéros de téléphone et répéter automatiquement le dernier numéro composé.

Les contrefaçons de montres suisses à la mode au Japon

Porter une contrefaçon de montre suisse, est désormais considéré comme très chic par les jeunes Japonais. Le grand journal « Asahi Shimbun », qui tire à près de 15 millions d'exemplaires, consacre un article à ce nouveau phénomène.

Son auteur, Akira Sasaki, constate que les vendeurs de contrefaçons de montres Rolex, Cartier, Dunhill et autres ne prétendent plus vendre à leur jeune clientèle du faux pour du vrai. Et de citer l'exemple de ce marchand arrêté à Nagoya. Moyennant l'achat d'une Rolex vendue environ 200 francs sous le nom de « Parody Watch », il offrait en prime un faux porte-monnaie Louis Vuitton. En l'espace de quelques heures, note l'« Asahi », il a réussi à écouler 371 copies de Rolex.

« Peu importe, dit M. Laurent Dubois, le directeur du bureau de Tokyo de l'Union des fabricants,

chargé de lutter contre les contrefaçons de produits de grandes marques européennes, si la montre suisse est une pâle copie de l'originale. C'est devenu une mode parmi les jeunes Japonais d'en porter. Et les magazines qu'ils lisent les y encouragent ouvertement ».

Le journal « Asahi » de mentionner encore l'anecdote de ce gangster japonais qui, sur le cadran de sa fausse montre Cartier, avait fait spécialement gravé le nom de son groupe « Yamaguchi-Gumi ». S'il arrive à la police japonaise d'arrêter, de temps en temps, des vendeurs de contrefaçons, elle ne parvient encore que très rarement, estime l'« Asahi », à remonter la filière jusqu'au fabricant.

L'Union des fabricants a même découvert récemment des contrefaçons de produits européens (il ne s'agissait pas de montres) vendues à l'intérieur du Ministère japonais de l'industrie et du commerce international (MITI). Commentaire sarcastique du journal japonais : « C'est une parodie du gouvernement japonais, incapable qu'il est d'adopter des contre-mesures. Le reste du monde va finir par rire de nous ».

Le secteur des logiciels occupe 30 000 personnes en Suisse

Durant l'année écoulée, quelque 27 000 à 29 000 personnes se sont occupées en Suisse du développement de la maintenance des programmes d'ordinateurs. Le volume des prestations ainsi réalisées représente quelque trois milliards de francs, a indiqué l'Union de Banque Suisse (UBS) dans un rapport sur la branche du logiciel (software). Une grande partie de l'activité dans ce secteur — environ quatre cinquième — consiste dans l'élaboration de programmes-maisons pour les grandes entreprises ou pour les collectivités publiques.

La branche du « soft » dans un sens restreint — vente de produits et de prestations à des tiers — occupe selon l'UBS entre 4 000 et 5 000 personnes, pour un chiffre d'affaires en 1984 de l'ordre de 600 à 800 millions de francs. Ce total se divise pour moitié entre fabricants, qui outre des ordinateurs vendent des programmes et les entreprises qui s'offrent de tels outils. Ces dernières occupent pour moitié entre une et deux personnes. Seules deux firmes suisses de logiciels occupent plus de 100 collaborateurs pour un chiffre d'affaires dépassant les deux millions de francs.



Le quotidien suisse d'audience internationale

vous propose :

chaque jour, toute l'information sur l'actualité suisse, la politique, la culture, les loisirs, vous permettant ainsi de garder un contact avec la mère patrie; une analyse rigoureuse et indépendante des grands événements internationaux, leur portée et leurs conséquences sur le monde de demain; une chronique des bourses suisses et mondiales et un reflet dynamique de la vie économique;

chaque semaine, des chroniques de synthèse et le « Samedi littéraire », supplément littéraire et artistique, unique dans la presse suisse d'expression française.

L'abonnement direct vous assure la continuité de la livraison de votre journal, tout en vous offrant la possibilité de réaliser une appréciable économie, ainsi qu'en témoigne le tarif ci-après :

FRANCE 12 mois 6 mois
(règlement sur compte bancaire à Paris)
édition quotidienne FF 1020.- FF 590.-
(Six numéros par semaine, y compris supplément littéraire)
édition hebdomadaire FF 220.- FF 115.-
(numéro du samedi/dimanche, avec supplément littéraire)

Souscription à l'administration du Journal de Genève, case postale 439, CH-1211 Genève 11, ou par télex : 422 214.

Le Journal de Genève est en vente en France dans tous les kiosques portant le panneau « Press international », et par l'intermédiaire de son distributeur Transports-Presse, 5, rue d'Argout, 75002 Paris, tél. 236 54 55.